FAITES LA COUR AUX OISEAUX

Fédération des sociétés d'horticulture et d'écologie du Québec

RESTER EN VIE

Décembre. L'emprise du gel sur le sol et nos plans d'eau. Les oiseaux qui ne peuvent se nourrir dans de telles conditions ont quitté le Québec depuis plusieurs semaines. Ceux qui résident avec nous l'hiver doivent pouvoir résister aux rigueurs du temps froid. Comme nous savons que les températures peuvent chuter jusqu'à -35° C pendant les nuits de janvier, les oiseaux s'adaptent à ces extrêmes de plusieurs façons.

Des plumes en quantité

La première adaptation pour les oiseaux qui hivernent ici est sans doute d'augmenter la masse de plumes et de duvet. Les Chardonnerets jaunes et les Bruants à gorge blanche se préparent à l'hiver en ayant au moins 50 % de plus de masse plumeuse. Une autre façon de faire pour braver le froid intense pour l'oiseau est de gonfler son plumage. L'air qui circule entre le corps et les plumes de l'oiseau agit comme un isolant. Les Geais bleus, les Juncos ardoisés ainsi que les Mésanges à tête noire ont tendance à agir ainsi.

Le bec et les pattes

Un autre défi pour les oiseaux est de protéger les parties de leur corps qui ne possèdent pas de plumes. Lorsque l'oiseau est au repos, il enfonce souvent son bec dans son plumage. On voit souvent les goélands et les canards agir ainsi. En se tenant sur une patte, l'oiseau peut cacher l'autre patte dans ses plumes et alterner après un certain temps. Même si cette technique est efficace, elle n'est pas suffisante. Si nous regardons de plus près les pattes et les pieds des hérons, goélands et canards, les artères et les veines sont vraiment très proches les unes des autres. Lorsque le sang chaud artériel se rend aux pattes et jusqu'aux pieds, ce sang transfère de la chaleur aux veines tout juste à côté. Ces veines ramèneront ensuite le sang froid au cœur.

Nid d'hiver

Une autre manière de se protéger du froid est de se cacher la nuit dans des trous d'arbres. Les sittelles, les mésanges et les Petites Nyctales ont adopté ce comportement. Encore une fois, la chaleur corporelle sera mieux conservée, car ces oiseaux seront à l'abri du vent et des intempéries.

Les Gélinottes huppées et les Sizerins flammés peuvent même s'enfoncer pour une courte période sous la neige pour s'isoler du froid. La température ne semble pas descendre sous – 4° C au beau milieu de ce lit blanc. Le type de nourriture ingurgitée pendant l'hiver aide l'oiseau à survivre. Les becs-croisés et les Tarins des pins s'alimentent de graines riches en huiles et en protéines. Cette nourriture est plus riche que celle captée par les oiseaux insectivores comme les mésanges et les sittelles.

Surprenantes mésanges

Les Mésanges à tête noire ont développé un moyen bien ingénieux de survivre aux nuits froides polaires. Ces petits volatiles ne tentent pas de réguler leur température interne à 42° C, mais diminueront leur température corporelle de 10 à 12° C. En entrant dans un état d'hypothermie, les mésanges maintiennent leur énergie si nécessaire en ces temps de l'année. Le lendemain, au petit jour, ces oiseaux industrieux reprendront leurs activités tout en lançant leur habituel *Chickadee dee dee!* Voilà une autre raison pour laquelle ces menus oiseaux ont toujours mérité mon plus grand respect.

Jean-Pierre Fabien

Le texte de M. Jean-Pierre Fabien est une collaboration spéciale et le dessin, une courtoisie de Mme Diane Couët

Source : le journal communautaire Le Sentier de Saint-Hippolyte